

L'aérodynamisme des objets

Marie Claude Mirandette

Volume 51, Number 207, Summer 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2027ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

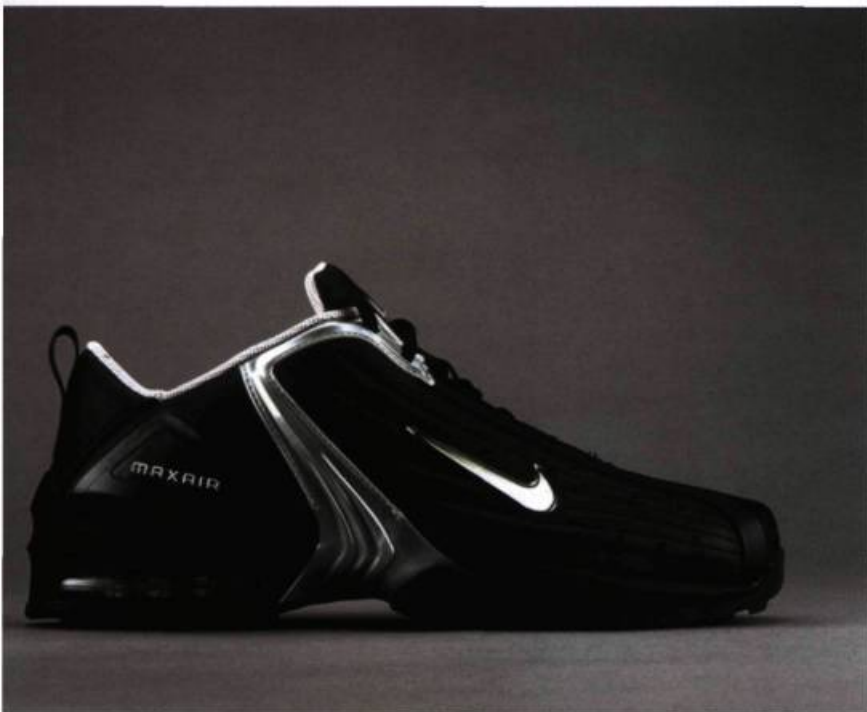
0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mirandette, M. C. (2007). L'aérodynamisme des objets. *Vie des arts*, 51(207), 38–39.



1



2

L'AÉRODYNAMISME DES OBJETS

Marie Claude Mirandette

1 SCOTT PATT

Chaussures de sport: Air Max Contact
Conçues en 2001
Cuir synthétique, grillage, tétrapolyuréthane, polyuréthane, caoutchouc
12,5 x 31 x 11 cm (chacune)
Fabriquées en Chine pour Nike, Beaverton, Oregon
Collection Lilliane et David M. Stewart
Photo Denis Farley

2 ROBERT HELLER

Ventilateur: Airflow
Conçu vers 1937
Acier émaillé et chromé, aluminium, fonte émaillée
25 x 32,5 x 39,5 cm
Fabriquée par l'A.C. Gilbert Company, New Haven, Connecticut
Photo Denis Farley

3 HAROLD L. VAN DOREN ET JOHN GORDON RIDEOUT

Trottinette: Skippy-Racer
Conçue vers 1933
Acier peint, bois peint, caoutchouc
82 x 108,5 x 26,8 cm
Fabriquée par l'American National Company, Toledo, Ohio
Photo Denis Farley

4 FREDERICK HURTEN RHEAD

Deux carafes: Fiesta
Conçues en 1936
Céramique vernissée
Fabriquées par la Homer Laughlin China Company, Newell, West Virginia
Collection Lilliane et David M. Stewart
Photo Denis Farley

FILIPPO MARINETTI L'AVAIT PRESSENTI QUAND IL AFFIRMAIT SANS AMBAGES,

DANS LE *MANIFESTE DU FUTURISME* PARU EN 1909, QU'« UNE AUTOMOBILE RUGISSANTE,

QUI A L'AIR DE COURIR SUR DE LA MITRAILLE, EST PLUS BELLE QUE LA *VICTOIRE DE SAMOTHRACE*».

LA VITESSE ET LA PUISSANCE ALLAIENT EN EFFET S'AFFIRMER COMME LES GRANDES QUÊTES

DU XX^e SIÈCLE, AVEC LA CONQUÊTE DES AIRS, PUIS CELLE DE L'ESPACE. AINSI, DE LA VOLONTÉ

D'ALLER TOUJOURS PLUS VITE ET PLUS LOIN, ALLAIT BIENTÔT ÊTRE INVENTÉ L'AÉRODYNAMISME.

Issu de la pensée fonctionnaliste du début du XX^e siècle mais surtout de l'esthétique des fuselages étirés des avions et des zeppelins conçus pour réduire les turbulences et augmenter la performance, le style *Streamline* s'est rapidement étendu à l'automobile, au navire et au train, mais aussi à l'architecture, à l'aménagement intérieur, au mobilier et aux objets de consommation courante. Cette conception, résultat d'expériences en soufflerie, donna naissance à une panoplie d'objets où dominent les formes ovoïdes. Même les objets les plus inertes allaient bientôt afficher des formes fuselées synonymes de vitesse et d'aérodynamisme, preuves que l'esthétique prend souvent le pas sur la nécessité. Qu'a-t-on besoin, en effet, d'un fauteuil ou d'une cafetière aérodynamique? Et pourtant...



3



4

Sous l'angle du *Streamline*, l'exposition du MBAM offre d'admirer des pièces légendaires comme le *Fauteuil Airline* de Kem Weber (1934-35), un des tout premiers exemples de meubles à assembler, le ventilateur *No 12PI Vornado* de Richard Ten Eyck (1945), les *carafes Fiesta* de Frederick Hurten Rhead (1936), le presse-agrumes *Juice-O-Mat* de Joseph M. Majewski jr (1937) ou encore la célèbre caravane *Airstream* de Brain Byam (c. 1948), pièce de résistance de la présentation, mais aussi de nombreux objets récents dont la pensée et l'esthétique s'inscrivent sans conteste dans l'esprit de ce courant qui a dominé le design américain jusqu'aux années 1950. Que ce soit le casque de cycliste *Limar F-111* (design de John Larkin en 2000), la combinaison de plongée *Animal* (design de Stephen Peaert pour Vent Design, 1988), la chaussure de sport *Air Max Contact* de Scott Patt (2001 pour Nike) ou la *Go Chair* de Ross Lovegrove (pour Bernhardt Design, 1999), tous ces objets familiers sont de lointains descendants du *Streamline*, ce qui prouve l'actualité de ce style aux allures futuristes. L'exposition permet ainsi de découvrir des pièces réalisées par Henry Dreyfuss, Raymond Loewy, Harold Van Doren et John Morgan, pour ne nommer que quelques-uns des plus célèbres designers.

Elles sont regroupées selon six grandes thématiques dont on trouve l'écho sous la forme des principaux chapitres du catalogue : *Streamline* et secteur commercial, *Streamline* et travaux d'intérieur, rationaliser la cuisine et la salle de bains, *Streamline* et décoration intérieure, *Streamline* et activités de loisirs et enfin postérité du *Streamline*. Refus de l'ornementation, minimalisme rationnel et élégance s'y affirment comme les principaux leitmotifs de cette tendance.

Minimalisme de la scénographie de l'exposition aussi : froide, étriquée et rarement au service des objets présentés. Bref, on semble avoir franchement lésiné sur le design de l'exposition qui est d'un incroyable ennui. Sans compter qu'on s'y retrouve à peine devant certains présentoirs – en particulier les vitrines encastrées dans l'espace de l'ancien cabinet des dessins et estampes – tant les cartels y sont nombreux et difficiles à associer à un objet en particulier. À cet égard, le catalogue est nettement mieux réussi que l'exposition, sans âme et sans caractère. Il serait néanmoins dommage de se priver d'une occasion si propice de constater le génie qui se déploie si finement dans le domaine des arts appliqués. Il s'agit d'une magnifique collection dont le Musée devrait s'enorgueillir plutôt que de la confiner dans un recoin d'entresol. □

L'AÉRODYNAMISME QUI CONSTITUE L'UNE DES TENDANCES LES PLUS MARQUANTES DU DESIGN AMÉRICAIN DU XX^e SIÈCLE S'AFFIRME TOUT DE SUITE APRÈS LA CRISE DE 1929. ACCOMPAGNÉE D'UN VOLUMINEUX CATALOGUE CONSACRÉ À CETTE TENDANCE ET À SON INFLUENCE, L'EXPOSITION *UN DESIGN AMÉRICAIN : LE STREAMLINE DE 1930 À NOS JOURS* QU'ORGANISE LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE QUELQUE 180 PIÈCES TIRÉES DE LA COLLECTION ERIC BRILL. CETTE COLLECTION, QUI COMPTE PLUS DE 800 OBJETS DE DESIGN INDUSTRIEL DES ÉTATS-UNIS, A ÉTÉ OFFERTE PAR M. BRILL, HOMME D'AFFAIRES AMÉRICAIN FASCINÉ PAR CE STYLE AU PROGRAMME LILIANE ET DAVID M. STEWART POUR LE DESIGN MODERNE. MADAME STEWART EN A À SON TOUR FAIT DON, EN 2000, AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL. C'EST DONC L'OCCASION DE VOIR UNE PARTIE DE CETTE INCOMPARABLE COLLECTION.

EXPOSITION

LE STREAMLINE DE 1930 À NOS JOURS

Musée des beaux-arts de Montréal
1380, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
Tél. : 514 285-2000
www.mbam.qc.ca

Du 17 mai au 28 octobre 2007